Un message simple et vrai

Partage international nº 213 – Mai 2006

A l'occasion de la marche en faveur de la paix, qui s'est déroulée à Londres le samedi 18 mars 2006, nous avons porté des bannières appelant au partage, à la paix et à la justice. Le soleil était de la partie et des gens de tous les âges, portant de nombreuses bannières, marchaient ensemble, en chantant joyeusement.

Un homme grand et mince, d'environ soixante-dix ans, portant des vêtements de randonnée, marcha avec nous pendant un moment, en souriant et en regardant ostensiblement nos bannières avec beaucoup d'intérêt. Il vint à côté de moi et m'interrogea sur la mienne. Elle portait les mots : *« Seuls le partage et la justice apporteront la paix. »* Il aimait le message, le trouvant simple et pourtant complet. De nombreux groupes étaient présents avec des messages variés, mais il trouvait notre message fort et vrai, facile à comprendre. Il se rappela avoir lu récemment un article intéressant de Bruce Kent à propos du partage des ressources mondiales.

Il me posa des questions sur le partage et je lui répondis que c'était la seule manière de parvenir à une réelle justice, que c'était la clé pour résoudre les problèmes du monde. Puis, je lui parlai de la revue *Partage international* et de Maitreya. Il était intrigué et il déclara alors : *« Mais pourquoi avons-nous besoin d'un instructeur ? Il appartient certainement à tous de changer les choses, comme ici. »* J'acquiesçai en disant que le pouvoir du peuple était crucial, que nous devions joindre nos forces et exiger la paix, qu'il s'agissait d'un mouvement qui prenait de l'ampleur et de la force. Il m'écouta sans m'interrompre lorsque je lui parlai de Maitreya et des Maîtres, lorsque je lui expliquai que Maitreya serait le porte-parole des masses de gens qui ne peuvent s'exprimer, lorsque je lui dis que les Maîtres étaient remplis de bienveillance et de sagesse et que l'humanité et les Maîtres travailleraient ensemble dans la coopération. Je m'attendais à ce qu'il me contredise en m'exposant ses propres croyances, mais il se contenta d'écouter en hochant la tête.

Je lui parlai de Benjamin Creme et lui donnai une carte indiquant les dates de ses conférences. En me remerciant, il rejoignit sa compagne, une petite femme à l'air sympathique, portant des vêtements de randonnée et un bonnet de laine, il lui montra la carte et ils échangèrent un sourire en hochant la tête. Ils me firent au revoir de la main et s'éloignèrent dans la foule.

Pourriez-vous me dire si cet homme était Maitreya et qui était sa compagne ?

G. F., Londres, Grande-Bretagne

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que cet homme était effectivement Maitreya et que sa compagne était le Maître Jésus.]

Lieu : Londres, Royaume Uni
Date des faits : 18 mars 2006
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs